

Dimanche 6 août 2023 – 18ème dimanche du temps ordinaire

Commentaire de l'Évangile (Matthieu 17, 1-9)

Dans ce récit de la Transfiguration, l'évangéliste nous rapporte un moment important vécu par trois disciples de Jésus. Jésus venait d'annoncer sa Passion. Il avait rappelé des exigences : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix... ». Six jours plus tard, Jésus les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

Ce récit a été écrit des années après la Passion et la Résurrection ; on ne sait pas ce qui s'y était exactement passé. Le texte peut nous rappeler des moments privilégiés de rencontres dans nos vies, quand on se rend compte qu'il y a quelque chose de plus fort et de plus grand que les apparences, ou quand des vérités se révèlent de façon lumineuse. Ce peut être un regard, une rencontre, une parole ; ça nous illumine ; on y voit clair tout d'un coup, on se sent en communion avec l'essentiel. On voudrait bien y rester, poser notre tente, dire « Euréka, j'ai trouvé » et ne pas aller plus loin.

Les trois apôtres ont vécu une expérience de cette sorte : ils sont montés à l'écart avec Jésus, tout leur est devenu clair et ils auraient bien aimé poser leur tente au milieu de cette vérité qui les éblouissait. Ils ont soudain conscience qu'en Jésus, il y a quelque chose d'encore plus grand et plus fort que les apparences. Il y a le divin en Jésus. Les apôtres aimeraient bien faire « Arrêt sur image », en rester là, dans l'extase d'une révélation qui leur paraît évidente, même si cette vérité les terrifie et les cloue au sol.

Alors, Jésus les remet en route ; ce n'est pas tout d'être monté prendre de la hauteur sur la montagne. Il faut redescendre se frotter aux incompréhensions du quotidien, affronter l'adversité, suivre Jésus qui se laisse engloutir par la mort avant d'en ressortir vainqueur. Sur la montagne, ils ont compris qu'il y avait le divin en Jésus. Le passage par le calvaire est indispensable pour comprendre ce que c'est que cette divinité de Jésus : le Dieu de Jésus est celui qui est plus fort que la mort sur la croix ; c'est le Dieu qui a montré jusqu'au bout de sa vie qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour celles et ceux qu'on aime. En lui, la violence n'a pas le dernier mot.

Jésus demande à ses apôtres de ne parler qu'après la résurrection de cet événement : cela veut dire que nous avons besoin du message de la croix et de Pâques pour commencer à comprendre quel Dieu nous révèle Jésus.

Qu'est ce que ce texte d'Évangile peut changer dans ma vie ? Ce texte rappelle que d'une manière ou d'une autre, il est important de se mettre à l'écart, de prendre de la hauteur avec Jésus, de le contempler. Dans ces moments de lumière, notre vie devient plus claire. Ce texte rappelle aussi qu'il faut savoir être prêts à redescendre de la montagne. Jusqu'au dernier jour, il restera de la route à faire au milieu des adversités. La vie pourra être dure, et sera rarement celle que j'aurais choisie. Sur cette route, Jésus nous appelle à le suivre, à porter notre part de croix: « pas de plus grand amour que de donner sa vie pour celles et ceux qu'on aime ». Nous ne sommes pas seuls : depuis Pâques, l'Esprit-Saint marche avec nous sur la route.

Jean-Pierre Chevalier